

Le bilan qui m'est demandé s'inscrit dans le cadre de l'évolution du groupe à Paris et du groupe en général. Pour chaque période A,B... j'essaierai de caractériser la situation du groupe à l'époque donnée, puis j'essaierai aussi de faire "mon" bilan. ce rapport sera forcément partiel.

Période A: octobre 67 à la répression de mars 68

la date de novembre 67 constitue un tournant dans l'évolution du groupe à Tunis et la période qui suivra sera caractérisée par:

1) une clarification idéologique: exprimée essentiellement par le n°17: déclaration du 30 janvier et à propos du départ de Mestiri: désignation de l'ennemi à abattre: le pouvoir d'état bourgeois; affirmation que seul le prolétariat organisé en parti est la classe capable de détruire l'état bourgeois.

2ème clarification: la lutte déclarée contre les déviations opportunistes, révisionnistes et nationalistes.

2) le passage à l'action: création du comité Vietnam, comité "en vernet", section étudiante

3) restructuration du groupe et adoption du centralisme démocratique.

Cependant malgré quelques timides tentatives d'implantation dans le milieu ouvrier, le groupe s'adresse uniquement aux intellectuels et aux étudiants.

Cette évolution à Tunis est liée à:

- des raisons objectives: le régime révèle de plus en plus sa nature de classe (la condamnation de "en vernet" a été particulièrement révélatrice pour beaucoup de militants,

- l'abandon de l'entrisme et l'acquis après deux années de pratique tâtonnante imposent la nécessité de passer à l'action.

à Paris l'évolution du groupe est différente, elle se traduit par un déphasage avec Tunis et aboutira à une scission de fait en plusieurs fractions.

- l'éloignement géographique fait, que à part quelques informations la situation politique réelle est mal connue, de même les difficultés problèmes auxquels se trouvent confrontés les militants à Tunis sont mal compris ici;

- le manque d'expérience pratique et l'absence de "mise à l'épreuve" font que Paris continue à drainer des éléments qui appartiennent au groupe de façon formelle ou bien des démocratises qui rêvent encore des années où les réunions du groupe se faisaient en AG au II5.

Le déphasage avec Tunis s'exprimera à 2 niveaux:

- la refonte des structures organisationnelles: dont certains éléments refusent de comprendre les motivations, ils la considèrent comme une dictature exercée par une minorité.

- la déclaration du 29 janvier surtout le § où l'on parle de "causes douteuses.." (de la nation arabe) cette phrase soulève de vives discussions lors de sa parution; enfin le texte, qui deviendra "la brochure jaune" sur la Palestine achève de mettre à nu les divergences. Ce texte heurte de nombreux militants et donne lieu à des discussions particulièrement houleuses.

le groupe à Paris était alors structuré en cellules chaque cellule désignait un représentant au comité de section.

"En nov. 67 il existe 3 cellules d'environ 10 personnes chacune, les absenteistes ayant été réparti de façon harmonieuse dans chaque cellule; le travail de la cellule consiste en: -formation théorique des militants avec études de textes et exposés dont la liste est toujours très longue en début d'année; cette année là le nombre de exposé fait effectivement a été de 2;

-discussion sur notre activité à l'UGET et à l'AEMNA, mais notre participation à l'UGET est improvisée et absenteiste; si nous tenons plus à l'AEMNA, c'est pour des raisons pratiques (locaux, diffusion de littérature, matériel)

Le premier incident qui s'est produit dans ma cellule, annonçait plus ou moins la suite des événements a été la démission de M'hamed Chebbi; à la suite de la parution sur le n°16 de l'article sur le séminaire d'Alger, M.C. qui avait représenté le groupe à Alger, refuse de cautionner l'article et en particulier les "ou on critique la politique de Nasser sur l'unité arabe"...trahison des classes laborieuses..." en fait sa démission a peu de conséquence dans la cellule qui lui est plutôt hostile, en raison: - de l'attitude de MC. à notre égard: un peu méprisante et "au dessus de la mêlée.."

- de la non participation directe de la cellule au différend qui a eu lieu indirectement entre MC et Tunis;

par la suite il s'est encore plus discrédité en voulant réintégrer la cellule (quelque temps après avoir écrit sa lettre de démission) dans un but évident de manoeuvre.

Très vite la situation s'est dégradée, les divergences se précisaient et les réunions se déroulaient dans un climat de méfiance, les insultes les cris les accès de colère deviennent la règle; une "commission idéologique se substitue aux cellules pour discuter le texte sur la Palestine, mais c'est encore pire.

A cette époque on peut apprécier 3 tendances:

- tendance 1: constituée d'éléments décidés à défendre la nouvelle ligne du groupe.

si d'emblée et sans heurt, je me suis associée à cette tendance c'est que ayant vécu l'année 66,67 à Tunis, j'avais pu suivre l'évolution progressive du groupe et d'autre part j'avais déjà eu entre les mains le texte sur la Palestine qui circulait à Tunis depuis le mois d'août 67.

- tendance 2: les nationalistes plus ou moins déclarés (Fatan, Mohamed Lanbib, Bouhouch. farouchement hostiles à la brochure jaune; ils rejoignent les rangs de En Nidhal (animé par Kamoun ancien "leader" trotskyste et Khayati ancien sympathisant du groupe à Strasbourg; situationniste notoire)

-tendance 3: les démocratistes qui remettent en cause la direction de Tunis et les nouvelles structures; sur le texte Palestine ils refusent de se prononcer sur le fond faisant ainsi le jeu des nationalistes; à leur tête: Ali Mahjoubi, plus effacé: Khalfallah et plus tard Baltagi.

... 2 ...
Période B: mars à septembre 69

C'est dans ce climat de crise que surviennent les événements de mars à Tunis;
- le travail de la défense va aussitôt accaparer la plupart d'entre nous (tendance I, futur "noyau") et pendant plusieurs mois ce sera l'activité dominante;
en ce qui me concerne, je me suis consacrée à ce travail de mars 68 à nov. 68 (jusqu'au meeting de la mutualité qui correspond à la constitution officielle du CSDHT) à cette date je me suis retirée de ce travail (en dehors de quelques tâches occasionnelles), qui sera désormais assuré par 2 camarades du groupe en liaison avec le comité.

- les événements de mai en France s'ils ont contribué à nous disperser, ont une grande importance dans la prise de conscience de chacun d'entre nous sur les limites extrêmes du mouvement étudiant.

- l'organisation: cette période correspond à une phase de longue stagnation, mais en fait elle annonce la mutation du groupe à Paris.

le désordre est total; de mars à nov 68 plusieurs tentatives de réorganisation et de compromis (avec les démocrates) ont lieu; toutes les tentatives échouent jusqu'à la dernière en nov 68: comité de vigilance qui publie la déclaration rose: osons lutter osons vaincre.

après cette date la rupture sera consommée aussi bien avec les nationalistes qu'avec les démocrates;

la tendance I constituera le "noyau" du groupe.

cette période sera surtout celle de la confusion idéologique:

- les nouvelles que nous recevons de Tunis concernent essentiellement les condamnés et les luttes qu'ils mènent; rien du tout sur le reste;

- à Paris, les tâches sont multiples, le noyau est limité numériquement et malgré cela les contacts entre nous sont très lâches, l'organisation est pratiquement inexistante.

une certaine activité se poursuit en milieu étudiant.

quant à notre ligne elle se limite à quelques déclarations de principe;

Pendant, nous avons retenu des journées de mars:

- les mots d'ordre lancés par le tract du 16 mars à Tunis: "... efforçons nous d'étendre chaque jour davantage la lutte à de nouveaux secteurs.... cherchons la jonction avec le prolétariat."

que l'échec du mouvement a été du justement à ce qu'il est resté limité à l'université.

En juin, juillet 69, le groupe organise une série de réunions dans le but de faire un bilan. j'ai pensé qu'il serait intéressant de rapporter ici quelques extraits du PV de ces réunions (que j'ai retrouvé):

"... faillite de l'organisation à Paris ... les structures sont à repenser.... mais le problème de l'organisation découle de la situation que traverse le groupe ...

"... après la répression de mars.. l'avant garde à Paris a pris sur elle la tâche

- isolement du milieu intellectuel et étudiant où j'évoluai auparavant, les raisons:
 - .activités universitaires et professionnelles assez envahissantes;
 - .séjour trop long à paris: je ne connais pas les "nouvelles générations"...
 - . "décrochage" pendant la période C

j'en veux pour preuve l'échec total du comité de base-médecin

- milieu ouvrier: le problème de la langue: il est majeur: mais il ne doit pas servir à masquer d'autres carences.
- situation subjective: manque d'initiative mais qui s'aggraverait si cette situation se prolonge.

cependant je pense pouvoir participer à un certain travail parmi les femmes, mais pour les raisons citées plus haut il m'est difficile d'impulser un tel travail, je pourrai seulement y participer en liaison avec d'autres filles; je reviens toujours sur le passé, mais en 62.63 une expérience avait été faite dans ce sens et elle n'a pas été complètement négative.

16.2.71. Fran...

قصة عثمان قضية كل واحد منا

باش تتحل عن قريب قضية سياسية جديدة في تونس. المتهمين فيها هوما احمد بن عثمان الرداوى و مرتو. احمد بن عثمان مناضل ثورى عرف عدة مرات سجون وحبوسات النظام الدستورى: تربط مدة في 1966 و في 1967 و عدى عامين كاملين في كراكة برج الرومى من مارس 1968 لمارس 1970. الطبقة الحاكمة عمرها ما غفرتلو في السابق وقوفو في صف الشعب ومقاومتو للظلم و القهر المسلط عليه. كيف خرج من الحبس احمد بن عثمان ما قعدش مكثف يديه وواصل النضال متاعو مع الطبقات المضطهدة في بلادنا و بالخصوص الطبقة السفيلة اللي كان على اتصال بيها.

في شهر افريل عام 1971 عمال البلدية متاع العاصمة قامو باضراب و مضاهرة طالبو فيها بحقوقهم المهضومة و القمع اللي وقع من بعد كانت نتيجتو شدان عدد من الخامة في الحبس و كذلك الرفيق احمد بن عثمان اللي كان مرتبط بيهم. البوليسية لقاو عندو اعداد من جريدة "العامل التونسي" اللي كان يعطى فيها للخدامة و اللي كتب فيها عدة مقالات. و ما كفاش اللي يربطوه هو و يخليوه بلا محاكمة تو ما يقرب من عام زادو لحقو عليه في ها المده الاخيرة مرتو اللي حشاو وها هي زاده في الحبس و باش يحاكموها نهار ا فيفري.

اذا القينا نظرة على الاحداث اللي جرات في تونس في ها العامين الفايدين نلقاو اللي الدعاية الدستورية اللي تقول تونس بلاد "هادية" و "رايضة" ما عادتش تاكل: كل شي ولى مفضوح اليوم اكثر من قبل و الظلم و الاضطهاد و القمع و التعسف نباتو عليه نصبحو على هذه المحاكمات في جرة المحاكمات و الربطان و الضرب و التطريد و الشتم و الالهانه و حتى القتل و لاو ركن اساسي في سياسة الدولة.

نجمو نستعرضو باختصار كيفاش ها الدولة تصرفت مع الطبقات و الفئات الشعبية في ها السنين الاخيرة:

1/0/0/ العمال ما حصلو من ها الدولة هاذية كان الاستغلال و القمع و الاضطهاد. في كل مرة قحركو و قامو يطالبو بحقوقهم الدولة تبعث البوليسية باش تحطم الحركة متاعهم. ما زلنا كلنا نتذكرو الشى اللي صار في سيدى فتح الله و في الفولان و في مناجم الفسفاط وغيرهم.

1/0/0/ العمال الزراعيين و الفلاحة الفقارى و الفلاحة الصغار ما كانش نصيبهم خير و ذاقو المر هوما زاده من ها الدولة الظالمة: حالتهم زادت فسدت على قبل و ارزاقهم تفكت و عمل فيهم ها النظام كل ما حب و اشتهى: قمع و ظلم و اضطهاد. اشكون ما يتذكرش الحواد متاع الوردانيين وقت ما الرصاص كان يخيط في الفلاحة اللي ما حبوش يخليو ارزاقهم تفك و الحواد متاع الهوارية وقت ما البوليس و الحرس جاو باش يخرجو الفلاحة الفقار من ارضهم في هشير بتقيم

1/0/0/ الشبيبة متاعنا من طلبة و تلامذة ما عندهم الحق في الكلام و في كل مره وين يجبو يعطيو رأيهم في السياسة متاع البلاد و يشاركو في الحياة السياسية مشاركة فعلية تهبط عليهم العصا و يتسلط عليهم القمع و تتحللهم الحبوسات و المحاكم. و كلنا نتذكرو اضرابات الطلبة في الجامعة في مارس 1968 و فيفري 1970 و نوفمبر 1971 و اضرابت التلامذة لبيدي القيروان و ليسى سفاقس و عدة معاهد اخرى.

1/0/0/ المثقفين ملجمين و ما ينجموش يعبرو على كل اللي يشعرو بيه و يشعر بيه شعبهم من قهر و كبت و استغلال. مصالح الرقابة ما تحدى كان اللي يساعد الحكومة يعنى الشى اللي يطنبر و بيندر لها النظام الخامج كيما قصائد المدح لبورقبية و افلام الدعاية الدستورية اللي تغلط الشعب و اجيد ماك الخرافات. اما الكتب و القصايد و المسرحيات و الجرايد و الافلام اللي تخرج على ها الثنية يعنى ثنية التبندير ما يكون مصيرها كان الكبت و تقليق اصحابها.

هكا نشوفو اللي الشعب بكلو و بالخصوص الطبقت الكادحة هوما تحت الدكتور متاع سى بورقبية و جماعتو. و سى بورقبية و جماعتو يتصرفو في تونس كيما البيات في السابق كانوا يتصرفو في الرعية

مناخهم • الشعب ما عندوش الحق في الكلام • الشعب ما عندوش الحق في العيشة • الشعب في نظر هها الجماعة ما عندو الحق كان باش يستغلره • وزيد على هذا يلزمو يصفق لبروقية • و يمشو بقرقيات تايبند • وأذا واحد من الشعب تكلم و قال أنا موافق تولى خيانة و تشويش و ثلب و مؤامرة و قلب نظام الحكم ••• و تتنصب المحاكم و تتعقد الجلسات و تقوم القيامة و تشوش النعامة •

احمد بن عثمان تاهمينو يكونو عامل مؤامرة على أمن الدولة الداخلي • كيف نسمعو هها التهمة نقولو لازم هذا احمد بن عثمان عمل حاجة كبيرة ياسر تهدد أمن الدولة • لكن كيف نشوفو اللي الحكاية ما تتعداش توزيع جريدة "العامل التونسي" عند بعض العمال و كتابة بعض المقالات فيها نفهمو قداش هها الدولة خايقة لا الطبقات المضطهدة تفيق • وفي الحقيقة أشكون اللي عامل مؤامرة على الشعب و أشكون اللي مشوش أمن البلاد و أماليها ؟؟ يا هل ترى هو بن عثمان اللي وقف في صف الطبقات الكادحة اللي حالتهم عمال و هي تتدهور • وإلا نظام بقرقية اللي سبب كلابو البوليسية و الحرس و الصكر على المواطنين يتنكلو بيهم و يقهرو فيهم • لا • المتأمر على الشعب مووش احمد بن عثمان لكن الطبقة الحاكمة اللي با كواهاش تستغل فينا • زادت قفلت النور و يسقت الحريات الكل : لا شمة حرية تعبير و لا حرية رأى و لا حرية صحافة و لا حرية تنظيم و لا حرية اجتماع و لا حرية مظاهرات و لا حرية تضامات •

العمال الفايقين و الواقضين يعرفو اللي هها الحريات مووش موجودة في تونس و اللي يلزمها تشك فكان بالكفاح السياسي و يعرفو اللي ما يلزمهمش يسكنو على الظلم و التمسف على خاطر اذا سكتو عليه معناها اعطاو الحبل في يد الطبقة المسيطرة باش تخنق بيه الشعب •

اليوم في بلادنا الطبقة الشفيلة و الجماهير الكادحة بصفة عامة قاعين تحت الدرك: استغلال و ظلم و قهر • و هها الدرك ينتج عليه ازدياد الفضب و النقمة و المقاومة مناع الجماهير • المقاومة قاعدة كل يوم تزيد تكبر و توسع و وقت اللي تتوجد على قاعدة صحيحة و تتنظم تنظيم على ما عاد حتى نسبة تحوك فيها و ما عادش تخاف من حتى عدو و النصر لازم يكون معها •

مالا اليوم تايبند و مساندتنا ل احمد بن عثمان و مووو وكل اللي كيفهم ضحية الظلم و التمسف ولى شي لازم و أكيد اذا جبتنا بالفصل نناضلر من أجل الحرية و الديمقراطية الحقيقية • يلزمنا نندوب جميع الوان القهر و التمسف السلطة على كل فرد من الشعب •

- %%%% يلزمنا نطالب الكل باطلاق سراح احمد بن عثمان و مبروتو
 - %%%% يلزمنا نعرفو بقصبتهم و نخبرو عليها اكثر ما يمكن
 - %%%% يلزمنا نشاركو في كل ما يافع لتايبندهم
 - %%%% يلزم ندرستهم اكثر ما يمكن في نضالنا ضد التمسف و القمع
 - %%%% الحريات الديمقراطية سلاح قاتل يلزم الشعب يفكرو و يقوى
- كفاحو ضد الاعداء و المستنلين مناخر الكل •

باريس في ٣٠ جانفي ١٩٧٢ و"العامل التونسي"»



٢٠ مارس - يوم مظلم فى تاريخ الشعب التونسى .

لقد أثبتت الأحداث الأخيره للجماهير الشعبيه أن ما يسمى "بإستقلال تونس" هو أئبه ما يكون بخرافه صبيانيه مثلها بورقبيه مع الاستعمار

فحين تأكدت فرنسا من الخداع الساحق الذى ظل يهدد يوميا بالانهيار التام من طرف المناضلين الكادحين أبناء الثورة الحقيقيه فى تونس ، نراها تسرع لتشجيع بورقبيه بكل الطرق والأساليب حتى ينال مكانته وثقته بين صفوف الجماهير فتتخذة حينئذ وسيله من وسائل تمثيل أغراضها الجهنميه وبقاء ممالحها العديده

ولقد هز بورقبيه الطمع فاندفع اندفاعا كليا لتمثيل مسرحيه أسياده دأسا كرامة الوطن وأمانى الجماهير الشعبيه . ولقد ساعدته فى عمله هذا مجموعه من الرجعيين كانت كل غايتها الطمع وتحقق ممالح شخصيه دئشه وهكذا اندفعوا وهو لا الخونه فى الادعاء بالوطنيه والنضال . ولكن فى الحقيقه كانوا يعملون المحازر بين صفوف الشعب .

ولما تأكدت فرنسا من نجاح خيانتها الشيطانيه رأت أن لمانع من خروجها ما دام هناك من يمثلها ويقوم بكل ممالحها .

ولهذا اتفقت مع بورقبيه العميل على اعلان مهزله الاستقلال .

ففى يوم ٢٠ مارس عام ١٩٥٦ حين كان العديد يصفق ويهتف جاهلا لحقيقه الأمور كانت فى ذلك الوقت الآلاف من أبناء الشعب تقتل وتغذب فى كل أنحاء تونس . كل ذلك باذن من بورقبيه وذلك لأن الجماهير الشعبيه التونسيه رفضت المهزله وتيقنت من أن ذلك اليوم (الاستقلال) هو يوم قيام نوع جديد من الاستعمار والانطهاد والاستغلال على أرض تونس .

وسالت دماء الشعب غزيره يوم ٢٠ مارس عام ١٩٥٦ . وأرهقت الأرواح البريئه وزج بالعديد فى السجون .

أن يوم ٢٠ مارس ١٩٥٦ هو يوم مظلم فى تاريخ الشعب التونسى . والتاريخ الحقيقى للجماهير الشعبيه التونسيه هو ذلك التاريخ الذى كتبه بالأمس المناضلون نحايا مسرحيه بورقبيه والذى مازالت تكتويه كل الطبقات الكادحه . ان تاريخ الشعب ليس هو تاريخ حزب بورقبيه واليوم كشفت خرافه الصبيان وظهرت الحقيقه فهذه جموع الجماهير تتحرك بكل قوه نحو ثوره شامله

- ثوره . ستسحق الخونه والبورجوازيين أعداء الشعب
- ثوره . ستأخذ بثأر الشهداء الأبرياء
- ثوره . ستضع الغد المجيد للسواعد الباسله سواعد العمال
- ثوره . ستحرر تونس من كل أنواع الاستعمار والانطهاد

فنجواسعمال هذه الثوره ، ندعو كل الجماهير الشعبيه للعمل والتكفل والنضال فى صفوف واحد

ليسقط أعداء الشعب

النصر للثوره الشعبيه .

- الشعلة الشعبيه -

Depuis plusieurs années coexistent à Vincennes deux courants anti-participationnistes. Cette coexistence n'est pas et n'a jamais été pacifique. Depuis deux ans ces contradictions se traduisent par des pratiques de délation calomnieuse qui n'ont rien à envier aux pratiques staliniennes. Cela s'est traduit mardi dernier par mon exclusion d'une réunion de la section SGEN CFDT du personnel. Malgré ce qu'il en a été dit au dehors par la suite, ce n'est pas parce que je n'ai pas ma "carte" que j'ai été exclue. C'est en raison de ma "personnalité".

Ceci n'est pas un lapsus, et l'enseignant membre du bureau qui était invité à cette réunion a approuvé et développé, en affirmant notamment que "certaines personnes avaient des tempéraments de "leaders" et que le terme de "personnalité" se justifiait dans ces cas là.

Je désire savoir, et avec moi les camarades qui représentent cette tendance honnie, que j'ai l'honneur de symboliser à mon corps défendant:

- 1)- s'il est nécessaire de passer un "examen de conformité" pour entrer au SGEN CFDT, comme cela se pratique dans les organisations marxistes léninistes les plus ossifiées.
- 2) si la ligne ou la plate-forme de l'actuelle sous-section du personnel est une ligne juste à priori, ou si elle peut être discutée face à d'autres.
- 3) si les pratiques de calomnies pour se débarrasser "d'adversaires" politiques est une pratique syndicale, ou plus généralement une pratique de gauche.
- 4) et si nous devons taire nos désaccords face à ce terrorisme.

Je demande si l'assemblée plénière le juge bon de débattre de ces points, aujourd'hui ou un autre jour.

ASG A

A propos de la constitution d'un cercle

Je viens de terminer mes études à Tunis et me déplace à Paris pour leur continuation. Je me trouvais alors dans un milieu (d'étudiants tunisiens) très hétérogène, où les plus progressistes le sont parce que c'est la mode et les plus réactionnaires se consacrent à chercher les meilleurs moyens afin de obtenir le meilleur poste à leur rentrée en Tunisie;

TANDISQUE une autre partie ne savait à quelle tendance elle devrait se rallier. c'est alors qu'un travail s'imposa. J'entamai alors des discussions avec quelques uns que je connaissais bien sur ce qu'il fallait faire sur la nécessité de faire la révolution en Tunisie; et ce qu'il fallait prendre comme voie. Et de discussion à une autre, on a conclu ensemble à suivre la voie du socialisme scientifique, à la lumière des idées de Marx, Engels, Lénine et Mao. ENTRE TEMPS, j'entrai en contact avec deux camarades de "P" qui m'ont donné des documents et m'en donnent encore, ainsi que des tracts quand il y en a; on faisait en plus des réunions depuis lors avec l'un d'eux.

Vers le mois de décembre, et à la suite de contacts et de discussions avec d'autres étudiants, deux ont bien voulu travailler avec nous et à l'heure actuelle deux autres vont nous rejoindre, et ainsi on sera une dizaine de camarades, soit le quart de l'effectif de chez nous.

À la première réunion quelques camarades ont suggéré de faire essentiellement des contacts avec des ouvriers, les autres ont dit que l'étude théorique s'imposait et qu'il fallait faire surtout cela, et à la fin on a conclu démocratiquement de commencer par faire des études théoriques marxistes léninistes, sans pour cela exclure un travail de contact que pourraient faire quelques uns parmi nous. On s'est mis donc à nous réunir (une à deux fois par quinzaine), et à chaque réunion un parmi nous ayant choisi avec les autres un ouvrage, vient et essaie de l'exposer et à la suite, une discussion s'entame.

EN même temps, j'ai personnellement fait une petite expérience avec deux autres camarades, on a visité ensemble un foyer de travailleurs où on a été bien accueilli (l'endroit nous étant indiqué d'avance par un camarade de "P" qui connaissait l'un des travailleurs) et on y a trouvé différents genres de contestations et de mécontentement; on alors discute avec eux sur la situation en Tunisie, en essayant de leur faire ressortir les contradictions du régime.

En guise d'enquête, je voudrais parler un peu de leur vie quotidienne: ils sont une soixantaine dans un foyer et à raison de huit par chambre d'environ trois mètres sur quatre, qui outre les quatre doublets de lits superposés, contient un vieux lavabo de cuisine, un vieux buffet où "reposaient" les ustensiles de ménage, tandis qu'une vieille table gisait au milieu de la salle avec ses quatre chaises en guise de "gardes", sous les "guirlandes" d'habits pendant attachés à des cordes de linge sur les deux diagonales de la chambre, et des valises s'étouffant au dessous des lits et à côté d'eux.

Quant aux problèmes, et pour ne citer quelques uns, en plus des loyers, ces travailleurs payaient leur consommation en eau, AINSI que celle de deux de leurs voisins français, avec lesquels ils avaient le même compteur d'eau, ces deux voisins se refusant de payer leurs parts (environ 48%) et ceci depuis deux ou trois années consécutives. Ils ont beau pu se plaindre consécutivement à la mairie, à la compagnie de distribution d'eau et à nos "représentants" (sic!) du consulat, mais, ses derniers, les envoyant de l'un à l'autre, ils n'ont rien obtenu; en plus ils ne pouvaient pas se plaindre à la police craignant les descentes qu'effectuent les flics et ainsi des dommages éventuels aux résquilleurs dépourvus de cartes de travail et attendant un contrat quelconque. Ensuite, en plus des emmerdements des autorités et autres administrations tunisiennes et françaises, les douaniers leur volaient les meilleurs envois qu'ils font à leurs familles: ne pouvant se permettre de rentrer chez eux plus qu'une fois par deux ou trois années, ils achetaient des habits et autres et les envoyaient à leurs familles sans préciser le contenu ainsi les douaniers profitent de cela et relevaient les meilleurs objets envoyés, les gardent pour eux, et renvoyaient le reste sans importance relative, à sa destination, sans se soucier, et sans craindre aucune plainte, la déclaration de l'expéditeur ne précisant pas le contenu. Et voilà jusqu'où on arrive à exploiter ces pauvres citoyens!

Mais après cette rencontre, un des ouvriers m'a fait savoir qu'il y avait parmi eux des types qui pourraient mettre la sécurité des autres ouvriers ainsi que la nôtre en jeu.

MAINTENANT, on envisage de faire d'autres contacts, et à la suite d'une invitation de travailleurs immigrés par des camarades français (étudiants et travailleurs) auxquels ont été présentés (avec commentaires) un film chinois sur l'action de résistants paysans contre la coalition d'occupants japonais et de soldats fantômes, ainsi que la projection de diapositifs sur le mois de septembre en Jordanie (une grande partie des présents étaient des algériens), notre groupe s'est décidé de faire une action commune avec des camarades français on va donc inviter des travailleurs tunisiens à une soirée où on leur présentera des films et où on ouvrira un débat sur les problèmes des travailleurs immigrés, ainsi que des rapports que doivent avoir les immigrés avec le prolétariat français.

Ainsi donc notre groupe commence à tourner comme il le faut puisque à l'étude théorique, il ajoute l'action, ce qui permettra de faire frotter entre elles la pratique et la théorie.

Je dois ajouter cette précision: je fais actuellement avec quelques camarades deux réunions chaque fois: l'une avec le camarade de "P"; l'autre avec le groupe dont je viens de parler, car tout les éléments du groupe ne veulent pas tout de suite s'engager avec qui que ce soit, jugeant qu'un minimum de sécurité est nécessaire, c'est pour cela qu'un rapport sur notre travail ne peut encore être communiqué à personne tant qu'une décision majoritaire n'ait été prise.

JE n'ai tenu ainsi pas à donner une précision sur notre groupe, et je vois que pour le moment seul son existence et son action importe

LE 13-02-71 H.....

بمناسبة مضاء سنة على مقتل الحلالي ابن علي

باريس ١٠/٢٨

في الساعة الثالثة من يوم السبت تشكل وفد من حوالي خمسة وعشرين شخص من اهالي حي برياس ١٨ من عرب وفرنسين .
وقام الوفد بمسيرة صامخة في الحي حاملا بقات الازهار وصورة الحلالي من صاحبة الاثاب الى دار الحلالي ابن علي منهم لاقوت دور .

ووعزم الوفد بقات الازهار والصورة على باب الدار . ومن ثم قام الاخوان بتلاوة الفاتحة القرآنية وذكوا انهم ثم لا ينسوا ابدا اطلاق المجرم قاتل الحلالي وانهم سيواصلون دائما في مطالبة الحق والعدالة .

سلطات العدو الصهيوني تقوم بتعيين ضابط اسرائيلي رئيسا لبلدية غزة

فلسطين المحتلة ١٠/٢٣

قام الحاكم العسكري الاسرائيلي لقطاع غزة المحتلة بتعيين الضابط الاسرائيلي واعيا لبلدية غزة يوم امس . ومن المعروف ان اقدام السلطات الاسرائيلية على هذا القرار يعد خطوة البدء في ضم مخيمات اللاجئين القريبة من مدينة غزة الى بلدية غزة .

ويعني ان اسرائيل عازمة على اتمام قضية اللاجئين الفلسطينيين عن طريق الالتحاق والضم وهي خطوة تطيح الى اسرائيل ان تبقى ذات يوما امام العالم لتقول انه ليس هناك ما يسمى باللاجئين الفلسطينيين وقد وزعت منشورات من طرف الاخوان الفلسطينيين في قطاع غزة تكشف هذا المخطط الصهيوني الجديد لتصفية قضية اللاجئين الفلسطينيين فودعت المنشورات اهالي القطاع الى رفض هذا المخطط وحذرت من اي تعاون مع

عمال الجمارك يواصلون اضرابهم في ميناء اللد الحوي

دمشق ١٠/٢٣

يوصلوا عمال ومستخدمين الجمارك في مطار اللد بالارض المحتلة اضرابهم حيث ازداد تكديس البضائع في المطار كما قطاع المهربين كل العلاقات مع الادارات الجمركية .

العدو يستولي على اراضي عربية جديدة في الاراضي المحتلة .

القاهرة ١٠/٢٣

يقول تقرير خاص من الانباء الفلسطينية من مدينة القدس المحتلة ان الجيش الاسرائيلي استولى على ارض تبلغ مساحتها ٧٠١ كيلو مترا مربع في منطقة الخان الاحمر وبيت .
ويقول التقرير ان العدو يبرر ذلك بان قوات الجيش الاسرائيلي صادرت هذه الاراضي لاغراض توسيع مناطق اطلاق النار والتدريب امام مناورات الجيش الاسرائيلي .

حول النشرة الاخبارية

اليوم يخرج العدد الخامس للنشرة الاخبارية .

ومنذ بداية شهر اكتوبر تخرج هذه النشرة بصورة منتظمة .

فمنذ الثورة الجزائرية الصحف تتكلم عن العرب ولكن لا تعطي الكلمة للشعب العربي ولا تسمح له ان يتكلم باسمه .

وانما هدف هذه النشرة الاخبارية هو اعطاء حق الكلمة للعمال العرب . . .
فيخص على العمال العرب ان يتكلموا مباشرة في هذه النشرة ويتلوا تجاربهم ويفسروها الى كل اللذين يريدون مساندة العرب .

مازالت النشرة الاخبارية في يد بعض المناهضين العرب ولكن نفضل ونطلب من كل عامل عربي ان يكتب بنفسه في هذه النشرة .

فعلى العامل العربي الذي يناضل في معمله ضد العنصرية والشيكان والاستعمار القديم ولاجل كرامته ان يكتب في هذه النشرة الاخبارية قصة نضاله ومتاعبه وانتصاره .
وعلى العامل الذي يكافح على سكتة انيقة وفي سبيل حياته ان يكتب لهذه النشرة .

وكما على العامل العربي الذي تملئه اخبار الوطن العربي وفلسطين المحتلة نحو طريق اصدقائه او عن طريق المراسلة او عن طريق الاخبار ان يساهم في هذه النشرة .

فان النشرة مفتوحة الى الجميع .

فيحق لكل اخ الكتابة فيها وهذا هو المرجو على كل عربي المناهض لاجل كرامته وصديق الثورة الفلسطينية .

فلحد الان لا في استطاعتنا ان نعطوكم عنوان معين لكن تملكم هذه النشرة على طريق المناهضين والاصدقاء .

((0))

السياسيين السياسيين المرشدين في السجن المدني متاع تونس وشواخر ابتهاء من
نبار 4 / 12 / 72 للالبية بي :

- 1 - التحصيل على حقوق المساجين السياسيين .
- 2 - اطلاق السراح او ابتداء المحاكمة حالا .
- 3 - رفع العزلة الي هوما قيبا .

الضريين هوما : احمد بن عثمان الرداوي ، موقف منذ افريل 72 ، زني مرزوق ، موقف من وقت
حوادث فيفري 72 ، عمارة بن عمار البرهمي ، موقف في الحدود الجزائرية في جانفي 72 ، و عدة مساجين
سياسيين اخرين .

((0))

في الاجتماع السنوي متاع الكنفدرالية الدولية للفصليات الحرة ، المنسوب الاسرائيلي بل باش
تمشي لاسرائيل وتقوم بتحقيق في المناطق العربية المحتلة . و جيب عاشور قيل الدعوة باش
يمشي في بالبحث . و بقبول باش يمشي لاسرائيل كمنسوب نقابي ، عاشور ، الي عامل روجو
ممثل الابقة الحاملة في تونس يزيد يورن الي هو مساند للصهيونية ، موافق على اعتلال الاراضي
العربية ، و اعترف بدولة اسرائيل .

و باش نفهموا اكثر سياسة النظام التونسي تجاه القضية الفلسطينية ، نرجعو للتلفاز الي بحث
بورقيبة للرئيسين الالمان . " براندت " . في التلفاز هذا ، بورقيبة يمني في براندت بنجاح
في الانتخابات و يتمني باش العلاقات بين الزودول تزيد تتقدم .

و وقت الي نعرفنا التحسف و الظلم الي سلاتو حكومة الصانيا على الحرب و الفلسطينيين خاصة بعد
حوادث مريخ ، نفهمر الي بالنسبة لبورقيبة و جماعتو ، الشيء الاساسي هو خدمة مصالح
الامبراليين الالمان و غيرهم . و نفهمو زادة الي اقتراحو باش الجث متاع القذائين الثلاثة
يدفوف في تونس ما هو الا دمخمة على خاطر يعرف الي الشعب التونسي يساند بكل قواه
القضية الفلسطينية العادلة .

((0))

نبار 27 نوفمبر ، عمال شركة النقل السريع عملوا زاب تبنيهم في بنبار البوقيه
بتطبيق القانون الاساسي الي يسم شركات النقل . الادارة راغفة باش تطبيق القانون على اساس
عندها صححات مالية .

القانون الاساسي هذا جاء بحد صراع طويل قامو بيه كل عمال شركات النقل بيالجمهورية ،
ورغم الي وقعت المصادقة عليه ، في شهر مارس 72 ، ما زال ما دخل حيز التنفيذ .
و باش ما يوليوش الجومتية كحرب في كل شركات النقل ، اتحاد الشغل تدخل و الملب من الوزارة باش
تجبر شركة النقل السريع باش تطبيق القانون .

((0))

قديام غلبو المقيشة ، عمال محامل السميد متاع سكرة ، مقربين و المينومة تنوع عدة ارباب
انرابات تتراوح من 7 الى 15 يوم في شهر سبتمبر الي فالت للمدالبة بالزيادة في الاجور و منحة
الانتاج .

في محمل سكرة، بعد انراب دام 15 يوم، العمال تحصلوا على 5 دينارات زيادة في الشهر و 100 كيلو سميد في العام .

في محمل المنومة، الاضراب دام 17 ايام لكن العمال ما تحصلوا على زيادة في الاجور . ما تحصلوا كان على زوز كساوي خدمة بالشهر و 100 كيلو سميد في العام .
في محمل السميد المركز، اتحاد الشغل تدخل وقال الي الاضراب ما يلزموش يصير على خاطر العرف، ياف في فرانسا . وقت الي روح العرف، جماعة عاشور تقاهمو معاه باش الزيادة متاع 4 او 5 دينارات ما تحي كان للعمال الي عندهم 5 سنين خدمة على الاقل، وتقاهمو معاه زادة باش كمية من السميد تتحيا للعمال و كمية تتباعلم .
تدخل اتحاد الشغل باب التفرقة بين العمال على خاطر فنل جماعة على جماعة وما نفع كان مصالح العرف ضد الخدامة .
في الرجيرة :

في محمل الـ "سيال" (بشار، محلات...) بدأ اضراب نهار 3 / 12 / 72 . في المحمل، نصف الخدامة مهاجرين (توانسة، جزائريين و منارسة) . ما بين مطالب العمال (13) في الجملة لساو : الزيادة في الاجور، الرجوع الي 40 ساعة، الشهر الثالث عشر، تحسين الظروف الصحية في الشانتي . . .
في اجتماع عام تعقد نهار 4 ديسمبر، العمال قررو باش يحديو الادارة اجل 48 ساعة باش تجاوبهم على مطالبهم كما نشي باش يواصلوا اضراب غير محدود . الاضراب كان متبعو بنسبة مية في المية في الشانتي و ثابطين في المية بالنسبة لجزر الشركة .
بعد مفاوضات جرات بيننا وبين مندوبين العمال، الادارة وعدت باش تدرس 3 من المطالب ((0))

نهار 17 نوفمبر، 120 عامل متاع مصنع في محمل "كابل دي ليون" في "كليشي" شنوا اضراب غير محدود للمالبة برجوع رقيق متاعهم اردتوا الادارة، بـ 50 صانتيم زيادة في الساعة و باش ما عاشر يقع ارد من اجل اغلاد مية .
العمال اجتلو المصنع متاعهم و تماقشو في تنظيم الاضراب بعد فشل المفاوضات بين الادارة و ممثلين العمال، الخدامة واطلوا اضراب و نهار 23 نوفمبر عملوا مظاهرة في المحمل باش يفسرو قضيتهم لعمال المصانع الاخرى . نهار 25، عمال من مصانع اخرى دخلت في الاضراب هي زادة .

المعمل المتونيسي

8 ديسمبر 1972

La Tunisie, après avoir connu un mouvement populaire d'une portée sans précédent, se trouve actuellement, dans une situation de crise. Devant la hausse des prix, la répression qui s'abat sur la population sans distinction et le mécontentement général qui s'ensuit, le climat de terreur que veut faire régner le pouvoir, lui-même divisé et empêtré de plus en plus dans ses propres contradictions, ne résoud rien et ne montre que sa faiblesse à prendre en main une situation qui, de toutes parts lui échappe.

Les arrestations continuent à se faire massivement. Non seulement nos camarades lycéens et étudiants ont été et sont toujours les premières victimes, mais des professeurs sont arrêtés à leur tour:

-A Gafsa, un professeur de philosophie, Marzouk, a été arrêté et il a été très maltraité au cours de son interrogatoire.

-A Sfax, Melle Bouzid est détenue depuis jeudi dernier (un professeur de nationalité française, ancien pieds noir, l'avait dénoncée en pleine salle des professeurs du lycée comme faisant de la politisation; le proviseur a eu vent de la chose et lui a infligé une mise à pieds de trois jours; les élèves, en apprenant cela, manifestent devant le gouvernorat puis se dirigent vers la maison de leur professeur et organisent un service d'ordre pour empêcher les flics de l'arrêter. Elle a été arrêtée le soir même quand les élèves ont été dispersés).

Mais ce n'est pas tout, et il semble que la police ne s'arrête devant rien, puisque même des enseignants de nationalité française se ont été touchés:

-2 coopérants militaires, MM. Gérard Payel et Roger Chipeaux ont été arrêtés respectivement les 10 et 13 mars.

-M. Claude Marin, instituteur à Gafsa depuis cinq ans est arrêté le 16 mars. (Ces 3 coopérants ont été relâchés le 22 mars.)

-Dans les lycées des classes entières sont renvoyées.

-On profite du désordre général et de la répression organisée et permise pour régler des comptes.

-Des employés de la SNT et de nombreux petits employés sont arrêtés et battus pour avoir soutenu les étudiants et les lycéens

Les tortures se pratiquent soit à la sûreté, soit dans une villa hors de la capitale, probablement la villa-arsenal de Zarg el Ayoun qui comporte l'installation la plus moderne pour la torture. De nombreux camarades sont gardés dans cette villa, d'autres sont déposés pour la nuit, à la prison civile de Tunis. Le pouvoir essaye par tous les moyens d'empêcher qu'on apprenne ces agissements. Nos camarades depuis le début de leur détention sont complètement isolés et sans aucun contact ni avec leurs familles ni avec leurs avocats. Mais peut-il empêcher les traces de coups d'exister sur les personnes relâchées et qui prouvent que la torture est systématique au cours des interrogatoires? le pouvoir peut-il nier que ces procédés sont d'un sadisme tel qu'une étudiante souffre de puisa sortie de prison d'une affection vénérienne? Tout le monde sait maintenant ce qui se passe dans les prisons et ailleurs.

Le mécontentement est général. Et tout l'appareil de propagande et de répression au service du pouvoir ne parvient à étouffer l'agitation qui règne dans le pays.

-A Tunis la faculté des sciences a mené une grève de trois jours, du 13 au 16 mars, pour exiger la réouverture des autres facultés, la libération des détenus, et la réélection des membres de

la direction de l'U.G.E.T.

DE son côté, la première année de médecine a fait une grève limitée.

-L'atmosphère générale est tellement tendue que toute occasion (la hausse des prix, les conditions de travail ne sont que les plus connues) est un prétexte à des grèves.

Après les grèves prolongées des ouvriers de Sfax (qui par la pression ont obtenu la satisfaction de leurs revendications: augmentation des salaires, diminution des heures de travail et dans une usine chimique le renvoi de trois membres de la direction) il y a continuellement des débrayages dans toutes les usines.

-A la STIT (Société Tunisienne des Industries Textiles) les ouvrières demandent une augmentation des salaires en fonction de la hausse des prix du sucre, du café, du poivre...; évidemment, le patron refuse sous prétexte qu'il n'en a pas été sommé officiellement. La déléguée syndicale lui promet alors sabotage et grèves comme les ouvrières l'avaient fait l'année précédente. Un incident survenu le 14 mars (court circuit dans une machine) sème la panique parmi les ouvrières et elles refusent de reprendre le travail à cause de l'insécurité. L'UGTT essaye de les calmer en disant que ce n'est pas grave et qu'elles doivent le travail; cependant, elles ne reprennent le travail que deux jours plus tard.

-Grève aussi des ouvriers de la Marine Marchande.

-A Sfax grève des ouvriers de la SOTUPRI.

Face à toutes ces pressions, il est probable que le gouvernement pour récupérer et apaiser le mécontentement accorde une augmentation générale des salaires pour le premier mai (la belle affaire;)

- On a appris que lors d'une grève à Sidi Fathallah qui se passait en février les cheminots ont reçu Habib Achour à coup de pierre et c'est Achour en personne qui a appelé la police.

- L'agitation a même été le lot d'une petite ville du Schel Teboulba: le jour du meeting "populaire" les élèves qui voulaient se rendre au lycée de Ksar Hellal ne trouvaient pas de Bus, les bus étant tous à Tunis ce jour là. Les élèves manifestent à Teboulba, défilent à pied jusqu'à Ksar Hellal, la voiture du proviseur a été incendiée, le lycée saccagé.

Mais l'agitation ne s'arrête pas là. Et à la violence de la police la population répond par la violence. Il y a eu ces derniers temps des tabassages de flics en civil. Ces tabassages se passent quelquefois en pleine ville sous l'oeil approuvateur de la population; le plus souvent cela se passe dans les quartiers populaires comme Melassine ou dans les alentours de la ville. Un témoignage permet de se rendre compte de l'atmosphère générale: près du café de Paris, on a vu un bonhomme en sang; c'était un flic en civil qui venait d'être tabassé par des jeunes. On s'adresse aux gens qui l'entouraient et qui avaient plus ou moins participé au tabassage. Ils déclarent que c'est un type qui les a injurié, et provoqué que c'est un salaud, puis tout le monde disparaît. Au moment où les flics arrivent ils ne trouvent aucun témoin. Personne n'a rien vu. Dans les interrogatoires, on tabasse les étudiants pour savoir s'ils ont participé à ces tabassages.

Le procès de certains détenus se prépare dans cette atmosphère de tension et de désordre. Les étudiants dont on ne reconnaît que la participation au congrès extraordinaire vont passer incessamment devant un tribunal correctionnel. Une liste de 18 personnes a été déjà constituée (on peut citer parmi eux: Abdelkrim GUIZA, Salah KHEDIRI, Mohamed Lakddar LELA, MARSIT, Abdelmalek SEILLAMI, Nouri ABID, Mostafa MERCHAOUI, ...)

-3- Pour les autres l'enquête n'est pas terminée. Ils vont être jugés par la cour de la sûreté d'Etat. Alors qu'il est depuis onze mois incarcéré Ahmed Ben Othman a été de nouveau interrogé à propos de cette récente affaire. On interroge les détenus sur les liaisons qu'ils auraient pu avoir avec les ouvriers et sur leurs rapports avec des étudiants à l'étranger. On cherche surtout à savoir s'ils appartiennent à une organisation (P."C".T; GEAST, ou Baath).

Les étudiants s'organisent pour la défense et se mettent en contact avec de nombreux avocats; ces derniers se déclarent d'accord pour défendre nos camarades détenus.

Comme eux, Camarades, BRISONS LES MURS DU SILENCE
MOBILISONS NOUS POUR ORGANISER LA DEFENSE
DES DETENUS.

La liberté que le pouvoir arrache au peuple, il l'accorde aux spéculateurs de toute sorte. Et les révélations édifiantes ne manquent pas : -- Spéculation sur le sucre : avant l'augmentation du prix du sucre de 40 millimes le sucre en morceaux est introuvable; la raison invoquée généralement était que la machine qui met le sucre en morceaux est cassée. En réalité la raison était que le grand capitaliste DOGHRI possédant le monopole de la mise en morceaux du sucre cristallisé demandait une augmentation pour le "service rendu"; devant le refus des autorités, il a arrêté la fabrication. Actuellement après cette augmentation on ne trouve plus de sucre en morceaux. Doit-on s'attendre à une nouvelle augmentation ?

-- Spéculation sur la distribution des bananes : La SO.TU.FRUIT, qui a le monopole de l'importation des bananes, est une coopérative qui vend aux différents vendeurs détaillants. Mais les petits marchands se voient toujours refuser la quantité de bananes demandée; la raison de ce refus est qu'un grand commerçant du nom de JILANI achète la quasi totalité de la marchandise importée (et ceci en complicité avec le directeur de la coopérative, auquel il verse de substantiels pots-de-vin). Ainsi, alors que les petits marchands épuisent leur marchandise au bout de trois ou quatre jours, lui continue de vendre jusqu'au prochain arrivage qui a lieu tous les 15 jours. Et la coopérative va jusqu'à refuser de livrer aux petits commerçants tant Si Jilani n'a pas encore écoulé toute sa marchandise.

Quant au pouvoir : il ne se trouve pas seulement face à une situation objective d'opposition de la part de la population tout entière que toute l'appareil de répression dont il dispose ne lui permet pas de faire taire.

La lutte entre partisans de Nouira et partisans de Mestiri remet en cause toute la force répressive du pouvoir. Bien plus, l'instabilité des tentions, les luttes intestines montrent la vraie nature de ce pouvoir qui en guise de solution frappe aveuglément, et fait passer des projets de loi tels que "le code des investissements" qui donne toute liberté sans contrôle, et la possibilité d'exporter où ils veulent (à Genève où ailleurs) les devises.

La proposition de créer un poste de vice président qui venait de Nouira appuyé par Bourguiba, visait à éliminer les Mistiristes qui détiennent l'Assemblée Nationale et qui ont empêché à plusieurs reprises des projets des lois de passer. L'élection d'un président et d'un vice président devait entraîner la dissolution de cette Assemblée et des élections. Les ministres n'étaient pas tous d'accord pour donner beaucoup de pouvoir à Nouira. On raconte que Tahar BELKHODJA (ou ZARG ELLAYOUN) est allé voir Bourguiba après la décision et lui expliqua le danger que représentera Nouira après sa nouvelle nomination. Le projet est abandonné. Bourguiba réunit le bureau politique et la commission supérieure du parti pour leur annoncer ce revirement. CHELLI proteste et se fait maltraiter par le président. Il démissionne immédiatement. On parle de la démission de 5 ou 6 ministres. On ne sait

Chedly OUNIS (étudiant en droit)
Abdelmalek SALLAMI (étudiant en lettres)
TRIKI étudiant
Abdallah ROUISSI étudiant déjà condamné à 2 ans de prison en 69
Hechmi TROUDI professeur déjà condamné en septembre 68 à deux et
trois mois de prison
Habib ZOUABI Professeur & nabeul, relâché le 17/2/72, arrêté le
8/3/72. Le 25/3/72
Le 25/3/72

On vient d'apprendre que les étudiants dont les noms suivent ont été mis en liberté provisoire et doivent passer d'une manière imminente devant le tribunal correctionnel; ils sont inculpés entre autres de tapage sur la voie publique, rédaction de tracts...ect.

Nouri ABID
BAHRI
Youssef EL GHOUL
Abdelkrim GUIZA
S'EIFALLAH HABABOU
Raouf HAMZA
Salah KHEDIRI
Mohammed LAKHDAR LALA
Habib MARSIT
Rachid M'CHERREGHE
Mostapha MERCHAOUI
Abdelaziz MESSAOUDI
Abdelmalek SALLAMI

Groupe d'Information sur les Luittes en TUNISIE

man
PARIS LE 27 FEBRIER 1972